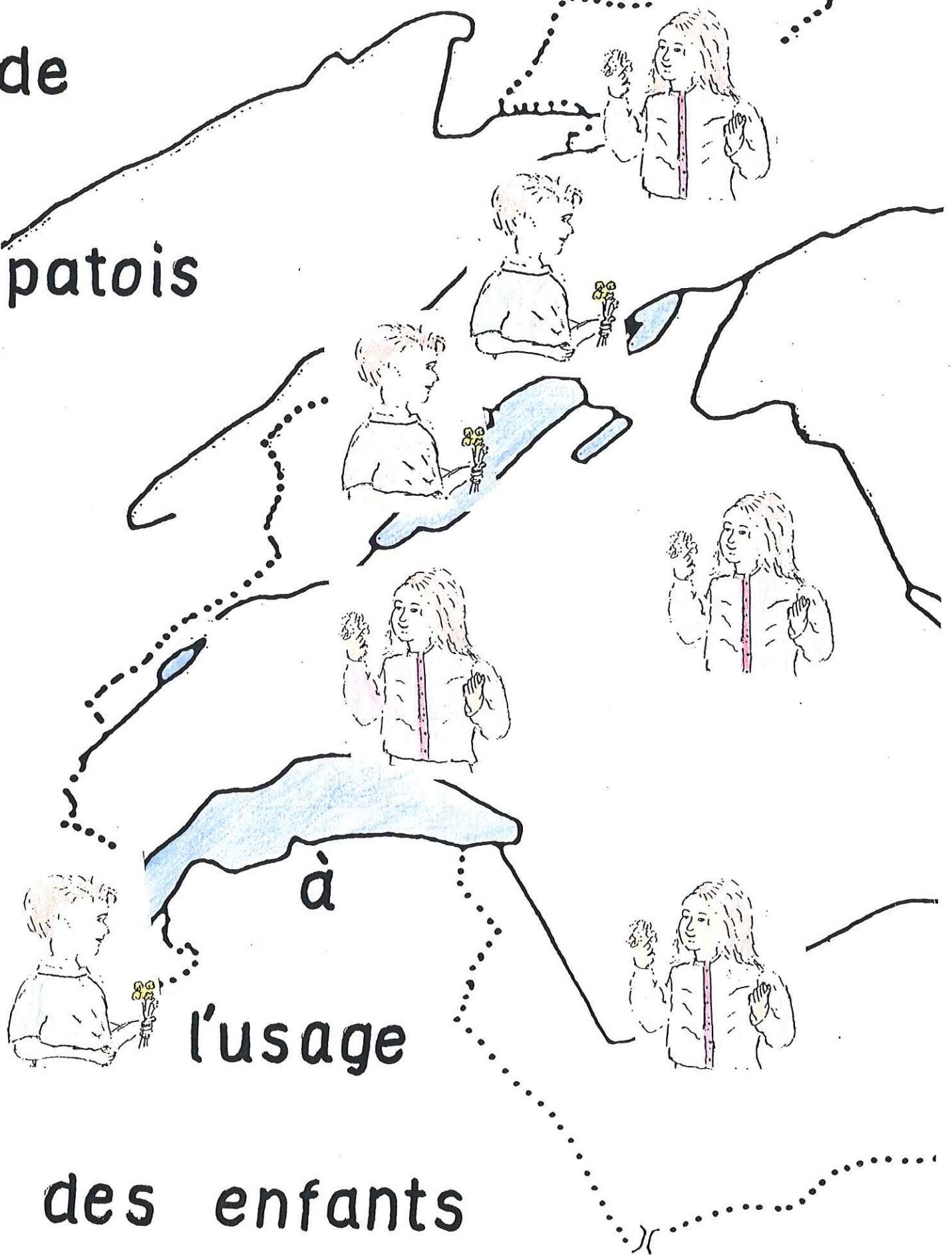


Cours élémentaire de patois



Cher enfant,

Ces quelques pages ont été écrites exprès pour toi, cher enfant de Suisse romande, toi que j'aurais tant de plaisir à connaître personnellement.

Je dois d'abord remercier Monsieur Paul Burnet, de l'appel qu'il a lancé dans " L'Ami du patois " d'octobre-novembre-décembre 1992: " Qui rédigerait un livret intitulé: Cours élémentaire de patois à l'usage des enfants? " J'aime tellement les enfants et nos patois, que, sans hésiter, je me suis mis au travail. Je ne connais malheureusement que le patois jurassien, mais, rassurez-vous enfants romands mais non jurassiens, on m'a dit qu'on s'occuperait de vous.

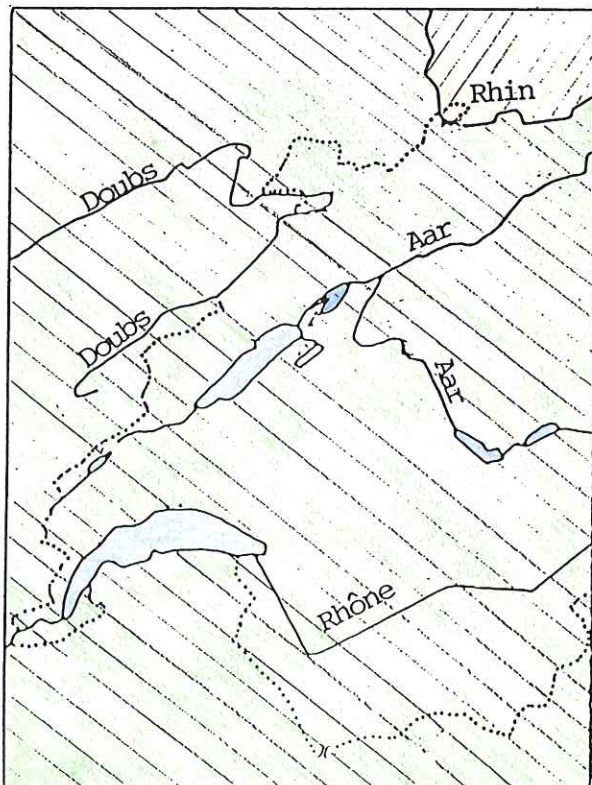
Monsieur Burnet poursuit: " Ce pourrait être un instrument utile dans notre lutte pour la maintenance du patois et une revanche contre les erreurs du siècle passé. "

Que veut dire Monsieur Burnet? Pour te faire comprendre son idée, je veux essayer de te raconter un peu l'histoire de la langue dans notre Suisse romande.

Commençons cette histoire vers 150 ans avant Jésus-Christ (Il y a donc environ 2150 ans). Les régions de notre Suisse romande actuelle sont déjà peuplées, mais elles le sont beaucoup moins que maintenant. Tu ne reconnaîtrais pas l'endroit où tu habites! Il n'y a pas de routes. Tout au plus, quelques sentiers ou chemins étroits sillonnent le fond de nos vallées. Les gens se déplacent peu. Les peuplades qui vivent chez nous sont des peuplades celtes et parlent toutes la langue celte. Les Helvètes sont établis sur le Plateau suisse, les Rauragues habitent dans la région bâloise et dans celle qui constitue à peu près le Canton du Jura actuel, et les Séduois vivent dans la région actuelle du Canton du Valais.

Nos proches voisins parlent tous le celte, sauf les Germains qui habitent de l'autre côté du Rhin (sur sa rive droite) et qui parlent la langue germanique.

Carte des langues, vers 150 avant Jésus-Christ.



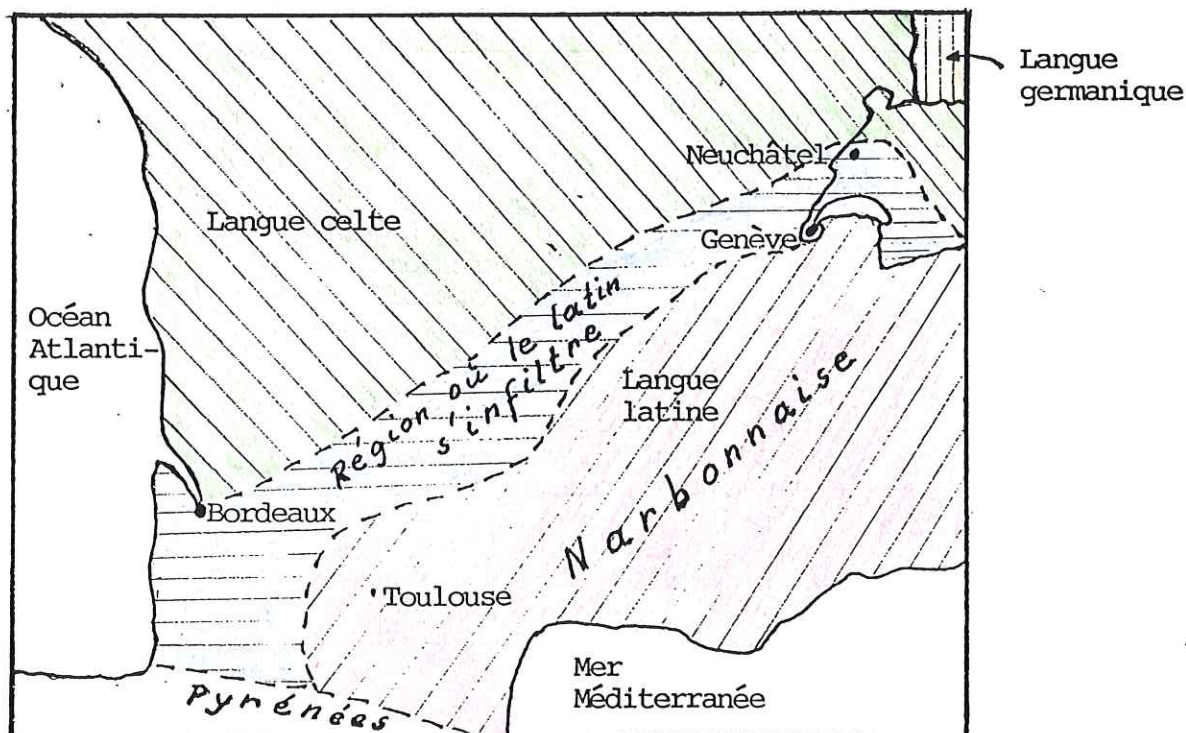
Colorie avec une seule couleur la partie de la carte où l'on parle la langue celte. —

Colorie avec une autre couleur la partie située au nord et à l'est du Rhin, puisqu'on y parle la langue germanique. —

A peu près vers 150 avant Jésus-Christ, les Romains s'implantent dans le sud de la France actuelle. Ils y fondent la province Narbonnaise qui s'étend de la région toulousaine à la région genevoise. Ils apportent le latin à ces peuples. Pendant près de cent ans, la langue latine s'infiltrera petit à petit aux frontières de la province Narbonnaise, jusqu'à une ligne qui va, en gros de la région bordelaise à la région neuchâteloise.

Carte des langues vers 60 avant Jésus-Christ.

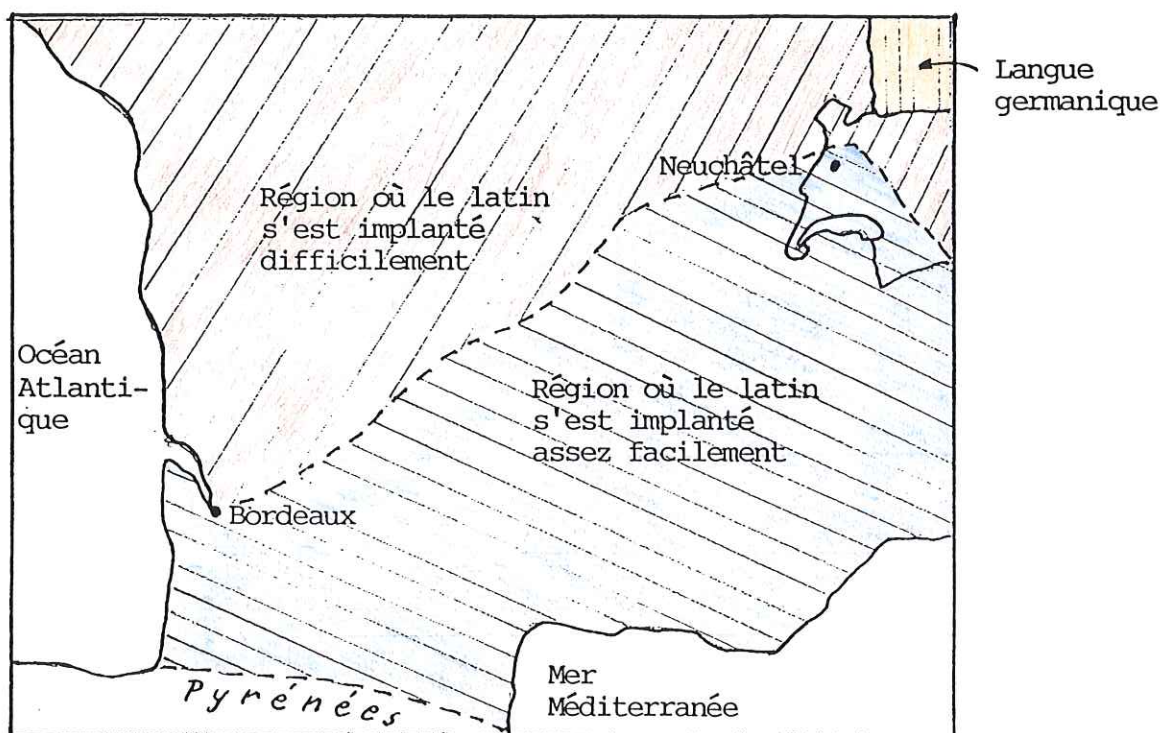
Colorie avec une couleur la province Narbonnaise, puisqu'on y parle déjà bien le latin. Avec une autre couleur, colorie la région entre la Narbonnaise et la ligne rejoignant la région bordelaise à la région neuchâteloise, puisque le latin s'y est déjà un peu infiltré. Colorie avec une troisième couleur les autres régions où on continue de parler le celtique. N'oublie pas qu'au nord du Rhin, on parle la langue germanique: quatrième couleur.



A partir de 58 avant Jésus-Christ, sous la direction de Jules-César, les Romains envahissent tous les territoires situés au nord de la province Narbonnaise jusqu'au Rhin, de même que l'Helvétie, et y apportent le latin. Pendant près de 500 ans, nos ancêtres apprendront oralement le latin dans les contacts quotidiens avec les Romains. Ils saisiront mal les sonorités du latin, ils les reproduiront plus mal encore. Chez nous, dans les régions de Suisse romande où le latin s'était déjà auparavant un peu infiltré, la population adopta assez facilement le latin. En revanche, les populations de la région du Canton du Jura, celles de l'Helvétie et celles qui vivaient au nord de la ligne reliant Bordeaux à Neuchâtel se laissèrent péniblement pénétrer par le latin.

Carte des langues vers 450 ans après Jésus-Christ.

Colorie avec une couleur la région où le latin s'est implanté assez facilement. Avec une autre couleur, colorie la région où le latin s'est implanté péniblement. Colorie avec une troisième couleur, la région où on continue à parler la langue germanique.



Vers 450 après Jésus-Christ commence la période compliquée des invasions qui conduira à l'effondrement de l'Empire Romain.

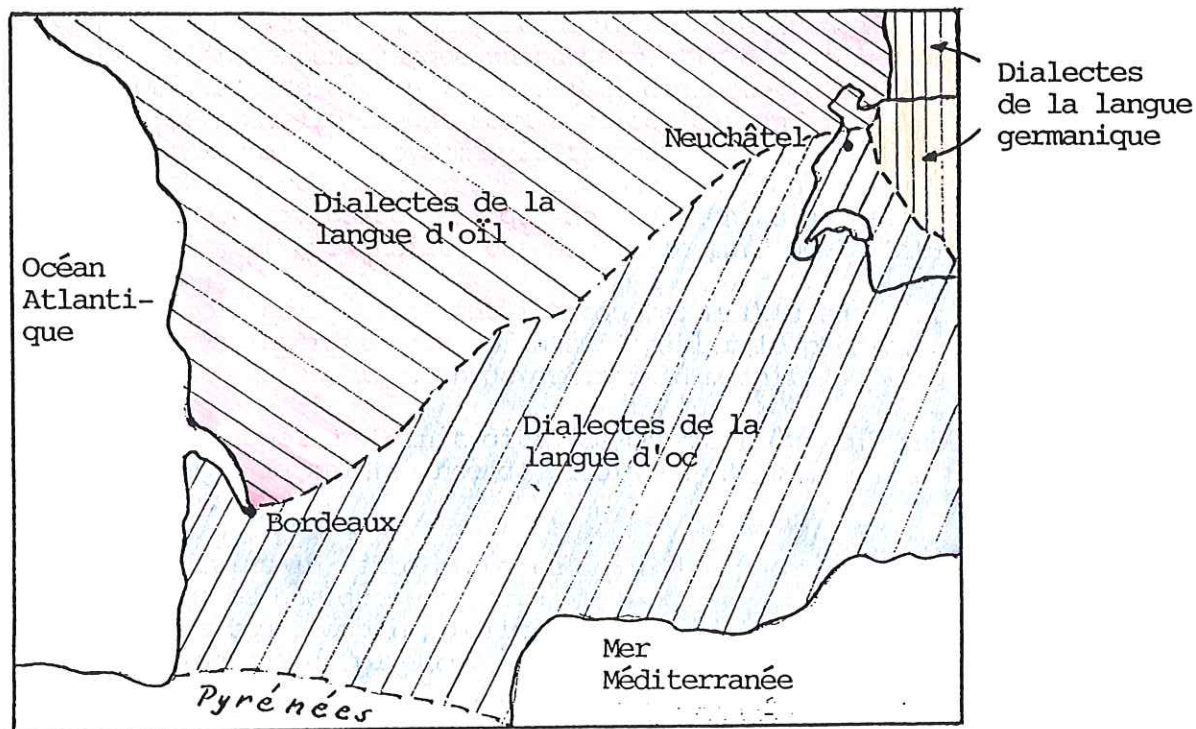
Retenons seulement que vers 450 après Jésus-Christ, les Alamans (c'étaient des Germains) envahirent l'Helvétie et imposèrent leur langue aux habitants des contrées dans lesquelles ils s'établirent. Le latin y disparaîtra. C'est pour cette raison qu'aujourd'hui, on parle allemand dans la Suisse du nord, du centre et du nord-est.

Ailleurs, le latin donnera naissance à un grand nombre de dialectes qu'on appellera dialectes romans. Les dialectes parlés dans la région où le latin s'était implanté difficilement (en particulier le dialecte parlé dans la région du Canton du Jura) seront appelés dialectes de la langue d'oïl. Les dialectes parlés dans la région où le latin s'était implanté assez facilement seront appelés dialectes de la langue d'oc. Le dialecte parlé dans le sud de la Suisse romande sera un dialecte de la langue d'oc, dialecte appelé Franco-provençal.

Carte des langues vers 1291. (Tu sais pourquoi j'ai choisi cette date!)

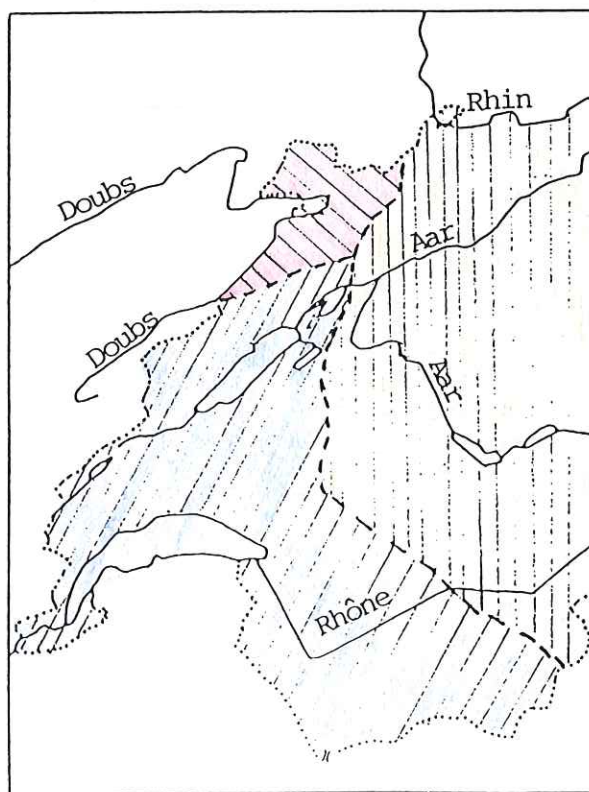
Colorie avec une couleur la région où on parlait les dialectes de la langue d'oïl. Avec une autre couleur, colorie la région où on parlait les dialectes de la langue d'oc. Colorie avec une troisième couleur, la région où on parlait les dialectes de la langue germanique.

Les mots oïl et oc viennent de la façon dont on disait le mot "oui" dans les régions que tu colorieras sur la carte.



Carte des régions linguistiques de Suisse romande, vers 1291.

Colorie avec les couleurs que tu as choisies pour la carte ci-dessus, les différentes régions linguistiques de notre pays figurant sur la carte ci-dessous.



Souviens-toi: on a vu comment du celte on a passé au latin parlé, puis aux nombreux dialectes romans. Tu as compris pour quelle raison on a pu classer ces dialectes en deux catégories: les dialectes romans de la langue d'oïl et les dialectes romans de la langue d'oc.

700 ans environ nous séparent de 1291 à aujourd'hui. Pendant ces 700 ans, on verra ces dialectes continuer d'évoluer, d'écarter. Il apparaîtra une poussière de parlers locaux. Ce sont ces parlers locaux que l'on appelle des patois, patois issus soit des dialectes de la langue d'oïl, soit des dialectes de la langue d'oc. Ces patois, venus du fond des âges, étaient les vraies langues parlées dans notre pays.

Or, tu sais que la royauté française s'est finalement fixée en Ile de France, dans la région parisienne. On y fonda l'académie française qui contribua beaucoup à élaborer une langue unique à partir des dialectes romans, surtout à partir du dialecte appelé le francien, dialecte qu'on parlait en Ile de France. Cette nouvelle langue sera appelée le français.

Pour assurer l'unité du royaume, le français fut imposé à toute la France. Chez nous, en Suisse romande, les Réformateurs français allaient frayer la voie à la langue française, eux qui ne pouvaient s'adresser à nos populations qu'en français, et qui insistaient sur la lecture de la Bible publiée en français.

De plus, l'Ecole obligatoire fut introduite: malheureusement les instituteurs s'acharnèrent à interdire aux enfants de parler le patois, ce qui donna, dans de nombreuses régions, le coup de grâce à la magnifique langue de tes aïeux.

Voilà pourquoi Monsieur Burnet dit: "Ce pourrait être un instrument utile dans notre lutte pour la maintenance du patois et une revanche contre les erreurs du siècle passé. "

J'espère que tu as lu cette histoire de la langue avec plaisir, et que tu as aimé colorier les quelques cartes.

Si tu n'as pas tout compris, relis plusieurs fois cette histoire, demande des explications à tes parents, à tes grands-parents. Pose des questions à ton maître, à ta maîtresse, montre lui ce texte et les jolies cartes coloriées. Vous pourriez peut-être organiser dans ta classe, une leçon qui traite ce sujet.

Tu apprends la langue française à l'école. Plus tard tu pourras, si tu le veux, étudier le latin à l'école.

Le patois, lui, n'est pas enseigné à l'école. Si toi, cher enfant, tu ne l'apprends pas, il mourra!

Mais, tu ne veux pas qu'il meure, n'est-ce-pas? Tu ne veux pas perdre cette partie de ton patrimoine. Alors, demande vite à ceux qui savent encore le patois et qui vivent auprès de toi de t'apprendre ce patois, de t'apprendre à le comprendre et surtout de t'apprendre à le parler. A ton tour, tu pourras l'apprendre aux autres, à tes futurs enfants.

Et, pour t'aider, voici nos leçons de patois!

Cours élémentaire de patois à l'usage des enfants.

Patois jurassien.

Indications importantes.

Pour cette première leçon, on a indiqué entre parenthèses, la traduction française de tous les mots et de toutes les phrases qui figurent en patois. Sauf mention d'un numéro inscrit à la fin d'un mot, tu prononceras le texte patois comme si tu lisais du français. Chaque numéro te renvoie à la notice explicative concernant la prononciation. Cette notice se trouve à la fin de la leçon.

N'oublie pas de colorier les beaux dessins que Madame Madeline Froidevaux a faits pour toi. Lis à haute voix le texte patois. Apprends bien le vocabulaire. Demande des explications à ceux qui connaissent le patois, parle en patois avec eux. Tu peux aussi m'écrire ou me téléphoner: J-M. Moine, Point-du-Jour 10, 2300 La Chaux-de-Fonds, 039 28 46 70.

Tu verras comme c'est passionnant d'apprendre la belle langue dans laquelle s'exprimaient tes aïeux. Quelle chance tu as, si tes grands-parents ou si tes parents savent encore le patois!

Bon courage, cher enfant, et merci!

Première¹⁾ leçon²⁾
(Première leçon.)

A) Qu'éques mots que r'veniant s'vent.
(Quelques mots qui reviennent souvent.)

le	(le)	(on dit "le" ou "lo",	in ³⁾	(un)
lo	(le)	selon la région)		
lai ⁴⁾	(la		enne ⁵⁾	(une)
les	(les)		des	(des)
mon	(mon)	mai ⁶⁾	mes	(mes)
ton	(ton)	tai ⁷⁾	tes	(tes)
son	(son)	sai ⁸⁾	ses	(ses)
note	(notre)	note	nôs	(nos)
vote	(votre)	vote	vôs	(vos)
yôte	(leur)	yôte	yôs	(leurs)

i	(je)	nôs	(nous)
te ⁹⁾	(tu, devant une consonne)	vôs	(vous)
è ⁹⁾	(il, devant une consonne)	ès ¹⁰⁾	(ils, devant une consonne)
èl	(il, devant une voyelle)	èls ¹¹⁾	(ils, devant une voyelle)
èlle	(elle)	èlles	(elles)
an	(on)		

B) Lai famille, è ces que vètchant¹²⁾ â long d'moi.
 (La famille, et ceux qui vivent auprès de moi.)

les grands-pairants.

les grands-pairants (les grands-parents)

le grand-père¹³⁾ (le grand-père)

lai grand-mère (la grand-mère)

lo



les pairants.

les pairants (les parents)

le père (le père)

papa¹⁴⁾ (papa)



lai mère¹⁴⁾ (la mère)
 manman (maman)



l'oncha (l'oncle)

le poirain (le parrain)

lo poirain.

lo frère
 le frère (le frère)

le boûebe¹⁵⁾ (le garçon) *lo boûebe*

le boûebat¹⁷⁾ (le petit garçon)

lo boûebat



lai tainte (la tante)

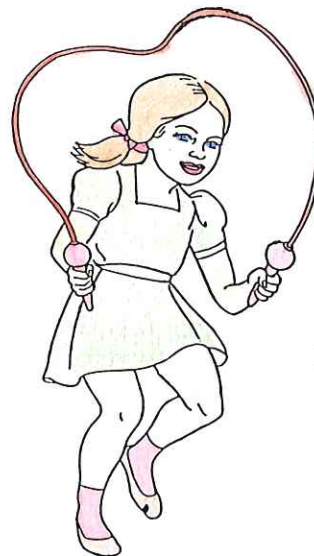
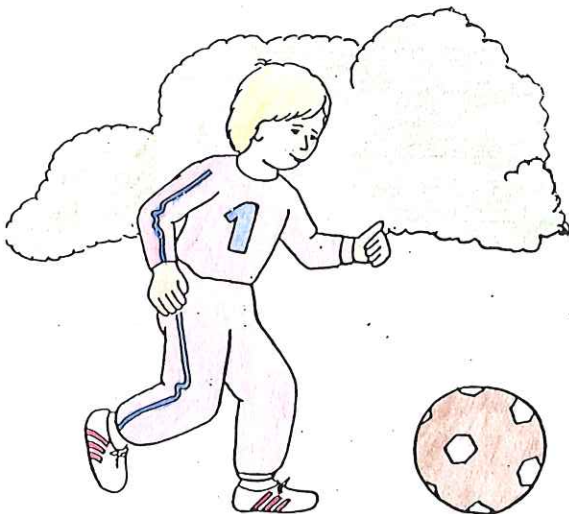
lai moiraine (la marraine)

lai moirainne

lai soeur (la soeur)

lai baïchatte¹⁶⁾ (la fille)

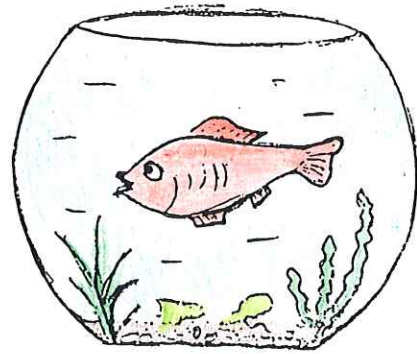
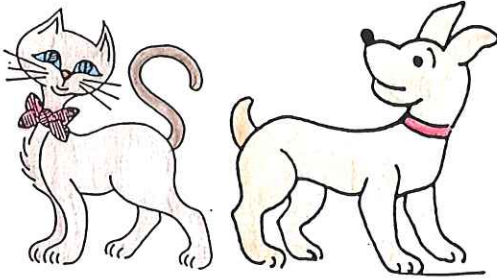
lai baïchenatte (la petite fille)



É¹⁸⁾ n'fât p^o rébiaie :
 (Il ne faut pas oublier :)
 lo tchait¹⁹⁾ è lo tchîn.
 le tchait è le tchîn
 (le chat et le chien)

l'ouêjé
 (l'oiseau)

lo roudge pouêchon.
 le roudge pouêchon
 (le poisson rouge)



C) Che nôs djâsîns in pô :
 (Si nous parlions un peu :)

I seus²⁰⁾ le bouêbe de mon père è d'mai mère.
 (Je suis le fils de mon père et de ma mère.)
 I seus lai baîchatte de mon père è d'mai mère.
 (Je suis la fille de mon père et de ma mère.)

T'és mon frère. (Tu es mon frère.)
 T'és mai soeur. (Tu es ma soeur.)

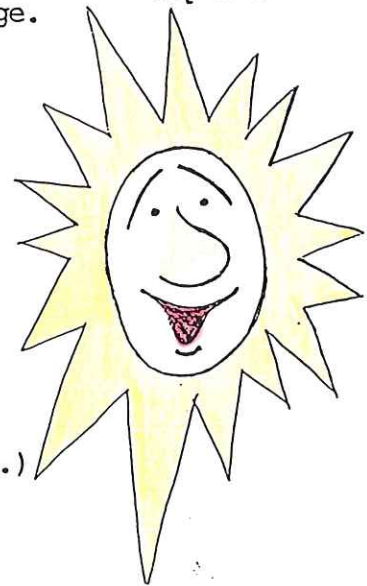
Mon frère â²¹⁾ dains son bré. È doûe obîn èl aittend sai nonne²²⁾.
 (Mon frère est dans son berceau. Il dort ou bien il attend son repas.)
 Mai soeuratte djûe d'aivô sai popenatte. Èlle â²³⁾ saidge.
 (Ma petite soeur joue avec sa poupée. Elle est sage.)
 An â²⁴⁾ tus dains le poiye.
 (On est tous dans la chambre commune.)

Nôs sons²⁵⁾ bîn â tchâd.
 (Nous sommes bien au chaud.)

Vôs êtes mon poirain.
 (Vous êtes mon parrain.)
 Vôs êtes mai moiraine.
 (Vous êtes ma marraine.)

Mes grands-pairants sont chu l'bainc, vés le foénat.
 (Mes grands-parents sont sur le banc, vers le fourneau.)

Mon ouêjé â²⁶⁾ dains sai caidge, è çhôte.
 (Mon oiseau est dans sa cage, il siffle.)
 Mon pouêchon â²⁷⁾ dains son bocal, è vire aidé.
 (Mon poisson est dans son bocal, il tourne toujours en rond.)
 Note tchîn è note tchait sont couchies d'vaint lai pouêtche.
 (Notre chien et notre chat sont couchés devant la porte.)



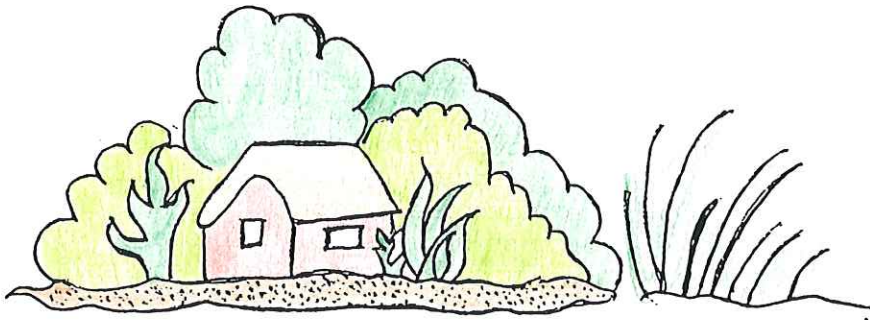
- D) Reyés le point C) ci-dechus è te compârés qu'nôs ains aippris :
 (Relis le point C) ci-dessus et tu comprendras que nous avons appris :
le verbe "être", à présent de l'indicatif.
le verbe "être", au présent de l'indicatif.)

I seus	(Je suis)	nôs	sons	(nous sommes)
t'és	(tu es)	vôs	êtes	(vous êtes)
èl ât	(il est)	ès	sont	(ils sont)
èlle ât	(elle est)	èlles	sont	(elles sont)
an ât	(on est)			

Trâdus en français :
 (Traduis en français :)

- a) I seus ènne baïchenatte.
 b) T'és ïn boûebat.
 c) Mon tchîn ât d'vaint l'bainc.
 d) Nôs sons â tchâd.
 e) Vôs êtes d'vaint lai poûetche.
 f) Ès; sont couchies.

Je suis une petite fille
Tu es un garçon
Mon chien est devant le banc
Nous sommes au chaud
Vous êtes devant la porte
Elles sont couchées



Trâdus en patois :
 (Traduis en patois :)

- a) Je suis un garçon.
 b) Tu es mon père.
 c) Mon oiseau siffle.
 d) Nous sommes sur le banc.
 e) Vous êtes bien au chaud.
 f) Elles sont devant le fourneau.
 g) On joue avec une poupée.

I seus in bouêbe

Yés les boinnes réponses que cheûyant.
 (Lis les bonnes réponses qui suivent.)

1j

Bonnes réponses :

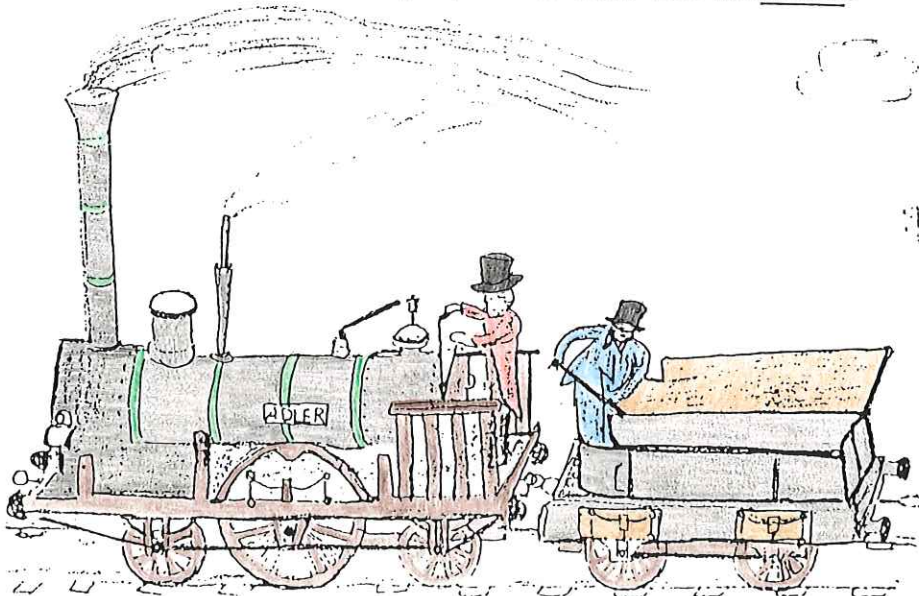
(Bonnes réponses :)

a) Je suis une petite fille. b) Tu es un petit garçon. c) Mon chien est devant le banc. d) Nous sommes au chaud. e) Vous êtes devant la porte. f) Ils sont couchés.

a) I seus in bouebe. c) T'és mon père. c) Mon ôuejé çhôte. d) Nôs sons chu l'bainc. e) Vôs êtes bin â tchâd. f) Elles sont d'vaint le foénat. g) An djûe d'aivô ène popenatte.

E) Notice explicative concernant la prononciation.

- 1) Le "e" qui suit "i" de première ne se prononce pas. Première comme admire.
- 2) Le "y" se prononce comme "ll" de fille.
- 3) Le son patois "in" n'existe pas dans la langue française. Observe les deux petits points sur le "i". Ce signe d'accentuation s'appelle, en français, un tréma. Le son "in" ressemble à celui du mot français "ring" de boxe, mais on ne doit pas entendre la lettre "n" qui s'exprime en nasillant. "in" ne se prononce en tout cas pas comme dans Tintin, ni comme dans Martine.
- 4) Comme dans laiterie.
- 5) Comme dans benne de camion.
- 6) Comme dans maison.
- 7) Comme dans il chantait.
- 8) Comme dans il passait.
- 9) Comme dans tu es.
- 10) Comme dans tu es.
- 11) Comme dans elle; le "s" ne se prononce pas.
- 12) Le son "çh" avec une cédille sous le "ç" n'existe pas dans la langue française. Il se prononce comme le "ch" final de ich (je) en allemand (celui qu'on appelle le bon allemand!) Pour t'exercer, prononce le mot fille, et lorsque tu prononces les "ll", souffle brusquement; tu obtiendras le "çh" patois.
- 13) Attention à l'accent aigu; grand-père, comme dans pénétrer.
- 14) manman, et non maman comme en français.
- 15) Comme dans la boue; l'accent circonflexe indique que le son "oue" est long.
- 16) Baïchatte, comme dans le bêlement du mouton
- 17) Le "t" final ne se prononce pas; comme dans chat.
- 18) Sur les lettres majuscules, en principe, on ne met pas d'accent. Pour t'aider et pour que tu saches bien prononcer ces lettres, j'ai mis des accents. Ici, È avec son accent grave se prononce comme dans tu es.
- 19) Pour bien prononcer le "tch", pense aux locomotives à vapeur: tch, tch, tch...
- 20) Le "s" final de seus ne se prononce pas.
- 21) ât se prononce comme le aaa long que te demande de dire le médecin.
- 22) Prononcer un non long suivi de ne.
- 23) Le "s" final ne se prononce pas; comme dans les moissons.



Doujieme¹⁾ yeçon.
(Deuxième leçon.)

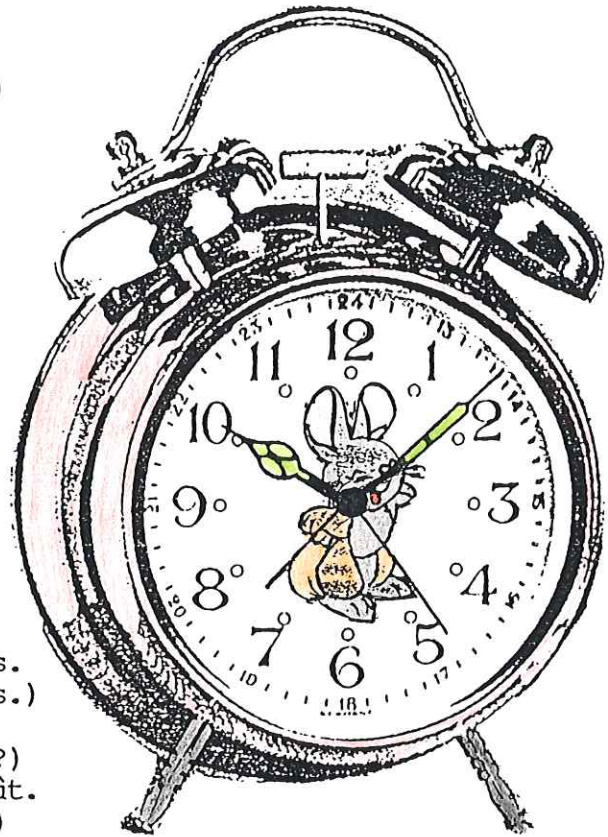
Indications importantes.

Pour cette deuxième leçon, on a indiqué entre parenthèses, la traduction française de tous les mots et de toutes les phrases qui figurent en patois. Sauf mention d'un numéro inscrit à la fin d'un mot, tu prononceras le texte patois comme si tu lisais du français. Chaque numéro te renvoie à la notice explicative concernant la prononciation. Cette notice se trouve à la fin de la leçon.

Tot â maitin²⁾.
(Tout au matin.)

A) Le révoiyè³⁾.
(Le réveil.)

Note mère airrive dains lai tchaimbre.
(Notre mère arrive dans la chambre.)
Elle nôs embrasse.
(Elle nous embrasse.)
I aî⁴⁾ encoé sanne⁵⁾.
(J'ai encore sommeil.)
T'és di mâ de t'yevaie⁶⁾.
(Tu as du mal de te lever.)
Mon frère é des p'téts l'eûyes.
(Mon frère a de petits yeux.)
Tote lai neût, an ont sondgie.
(Toute la nuit, on a rêvé.)
Nôs ains des fremis dains les tchaimbes.
(Nous avons des fourmis dans les jambes.)
Mai mère demaînde: Vôs èz⁷⁾ bîn dremi?
(Ma mère demande: Avez-vous bien dormi?)
Mes pairents aint pèssè ène boinne neût.
(Mes parents ont passé une bonne nuit.)



B) Youpie! È poînnè⁸⁾ révoiyès⁹⁾, nôs ains dje aippris :
(Youpie! A peine réveillés, nous avons déjà appris:
Le verbe aivoi (vou avoi) â présent de l'indicatif.
Le verbe avoir (ou avoir) au présent de l'indicatif.)



i aî	(j'ai)
t'és	(tu as)
èl é	(il a)
èlle é	(elle a)
an ont	(on a)
nôs ains	(nous avons)
vôs èz	(vous avez)
èls aint ¹⁰⁾	(ils ont)
èlles aint ¹¹⁾	(elles ont)

C) En lai tchaimbre de bain.
(Dans la salle de bain.)

I tchainte dje tot â maitin,
Te sâtes defeûs ²⁾ di yêt ³⁾.

Mon frère rite d'vaint moi.

L'âve coule di poula.

D'aivô l'savon, nôs se savoénans.

Vôs âvèz lai tchaimbre de bain, dit manman.

Mes p'têtes soeurs se laivant è se pannant.

(Je chante déjà tout au matin.)

(Tu sautes hors du lit.)

(Mon frère court devant moi.)

(L'eau coule du robinet.)

(Avec le savon, nous nous savonnons.)

(Vous inondez la salle de bain, dit maman)

(Mes petites soeurs se lavent et s'essuient.)

Dains les phrases de C), an ont souligné les verbes :
(Dans les phrases de C), on a souligné les verbes :)

tchaintaie	(chanter)	savoénaie	(savonner)
sâtaie	(sauter)	âvaie	(inonder)
ritaie	(courir)	laivaie	(laver)
coulaie	(couler)	pannaie	(essuyer)



Tos ces verbes aint, en patois, lai meinme terminaison aie en l'infinitif.

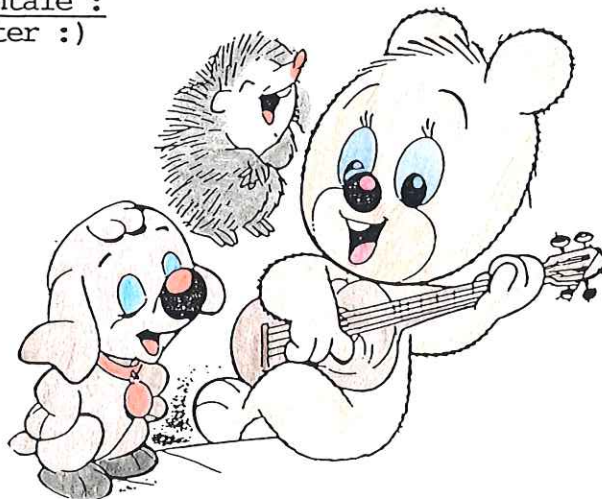
(Tous ces verbes ont, en patois, la même terminaison aie à l'infinitif.)

Tos les verbes en aie en l'infinitif (sâf allaie) s'conjugant c'ment tchaintaie.

(Tous les verbes en aie à l'infinitif (sauf aller) se conjuguent comme chanter.)

D) Présent de l'indicatif di verbe tchaintaie :
(Présent de l'indicatif du verbe chanter :)

I tchainte	(Je chante)
te tchaintes	(tu chantes)
è tchainte	(il chante)
èlle tchainte	(elle chante)
an tchainte	(on chante)
nôs tchaintans	(nous chantons)
vôs tchaintèz	(vous chantez)
èls tchaintant	(ils chantent)
èlles tchaintant	(elles chantent)



E) Se vèti. (S'habiller)

Ne rébiè pe qu'nôs ains aippris le présent de brâment de verbes.

(N'oublie pas que nous avons appris le présent de beaucoup de verbes.)

Ci-dedô, an ont souligné ces verbes.

(Ci-dessous, on a souligné ces verbes.)

1) I ai ènne roudge tch'mije.

(J'ai une chemise rouge.)

2) Mai soeur bote ènne bieuve djipe è in blanc tch'mijie.

(Ma soeur met une jupe bleue et un chemisier blanc.)

3) T'es vu mai neuve tiulatte?

(Tu as vu mon pantalon neuf?)

4) Mon p'tét frère enfele ses tchâssattes de lai croûeye san.¹⁴⁾

(Mon petit frère met ses chaussettes du mauvais côté.)



- 5) Mes tchâsses sont poichies.
(Mes bas sont troués)
6) Nô^s ains tus des soulaïes.
(Nous avons tous des souliers)
7) Les baïchattes se nouquant des rubans â poi.
(Les filles nouent des rubans à leurs cheveux.)
8) L'huvie, an ont in capèt ch'lai tête.
(L'hiver, on a un bonnet sur la tête.)

Graiylene l'infinitif des verbes soulignès ci-dechus :
(Ecris l'infinitif des verbes soulignès ci-dessus:)

Infinitif

- 1) I ai
2) Mai soeur bote
3) T'és
4) Mon p'tét frère enfele
5) Mes tchâsses sont
6) Nô^s ains
7) Les baïchattes se nouquant
8) L'huvie, an ont

Avoir
Mettre
Être
Emfiler
Être
Avoir
Nouer
Avoir



Yés les boinnes réponses que cheûyant.
(Lis les bonnes réponses qui suivent.)

- | | |
|--------------------|--------------------|
| 1) aivoi (ou avoi) | 5) être |
| 2) botaie | 6) aivoi (ou avoi) |
| 3) aivoi (ou avoi) | 7) nouquaie |
| 4) enfelaie | 8) aivoi (ou avoi) |



F) Le dédjunon. (Le déjeuner.)

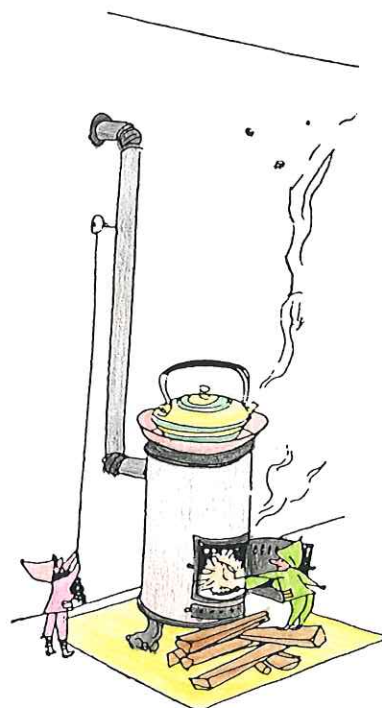
An ont âchi souligné des verbes
(On a aussi souligné des verbes.)

- 1) I me siete¹⁵⁾ chus ènne sèlle. (Je m'assieds sur une chaise)
- 2) Nôs sons tus âtoué d'lai tâle de lai tieûjainne. (Nous sommes tous autour de la table de la cuisine.)
- 3) Di bôs breûle dains le foéna. (Du bois brûle dans le fourneau.)
- 4) Mai mère é in bé d'vaintrie. (Ma mère a un beau tablier.)
- 5) Elle bote les aijements d'vaint nôs. (Elle dépose les ustensiles devant nous.)
- 6) Mai p'tête soeur taipe ch'lai tâle d'aivô sai tieuyie. (Ma petite soeur frappe sur la table avec sa cuillère.)
- 7) Papa cope le pain, èl é in grant couté. (Papa coupe le pain, il a un grand couteau.)
- 8) Nôs boussans nôs étchèyattes¹⁶⁾ vés le potat. (Nous poussons nos tasses vers le pot.)
- 9) Manman vache le laicé dains les étchèyattes. Coli feme. (Maman verse le lait dans les tasses. Cela fume.)
- 10) Lai creimme¹⁷⁾ demoère dains lai pèssouère. (La crème reste dans la passoire.)
- 11) Lai cafetiere ât d'vaint mon père. (La cafetière est devant mon père.)
- 12) Nôs ainmans tus le crôta. (Nous aimons tous le quignon.)
- 13) C'ât bon d'aivô de lai confiture, di burre obîn di mie. (C'est bon avec de la confiture, du beurre ou bien du miel.)
- 14) Le tchait entre dains lai tieûjainne, è raippotche ènne raitte, è yeye lai quoûe. (Le chat entre dans la cuisine, il rapporte une souris, il lève la queue.)
- 15) Note tchîn djaippe d'vaint sai veûde aissiette¹⁸⁾, èl ât craibîn djalou. (Notre chien jappe devant son assiette vide, il est peut-être jaloux.)

Graiylene l'infinitif des verbes soulignés ci-dechus :
(Ecris l'infinitif des verbes soulignés ci-dessus:)

Infinitif

- | | |
|---|---------------------------|
| 1) I me <u>siete</u> | <u>Sietaie</u> |
| 2) Nôs <u>sons</u> | <u>Ehe</u> |
| 3) Di bôs <u>breûle</u> | <u>Breulaie</u> |
| 4) Mai mère <u>é</u> | <u>Aïvôie</u> |
| 5) Elle <u>bote</u> | <u>Bottaie</u> |
| 6) Mai p'tête soeur <u>taipe</u> | <u>Taipaie</u> |
| 7) Papa <u>cope</u> | <u>Copaie</u> |
| 8) Nôs <u>boussans</u> | <u>Boussaie</u> |
| 9) Manman <u>vache</u> , çoli <u>feme</u> | <u>Voichaie, Femaisie</u> |
| 10) Lai creimme <u>demoère</u> | <u>Demoëraie</u> |
| 11) Lai cafetiere <u>ât</u> | <u>Ehe</u> |
| 12) Nôs <u>ainmans</u> | <u>Aimmaie</u> |
| 13) C'ât | <u>Ehe</u> |



14) Le tchait entre, è raippôtche
 è yeve

Enhaie , Raippoétchaie

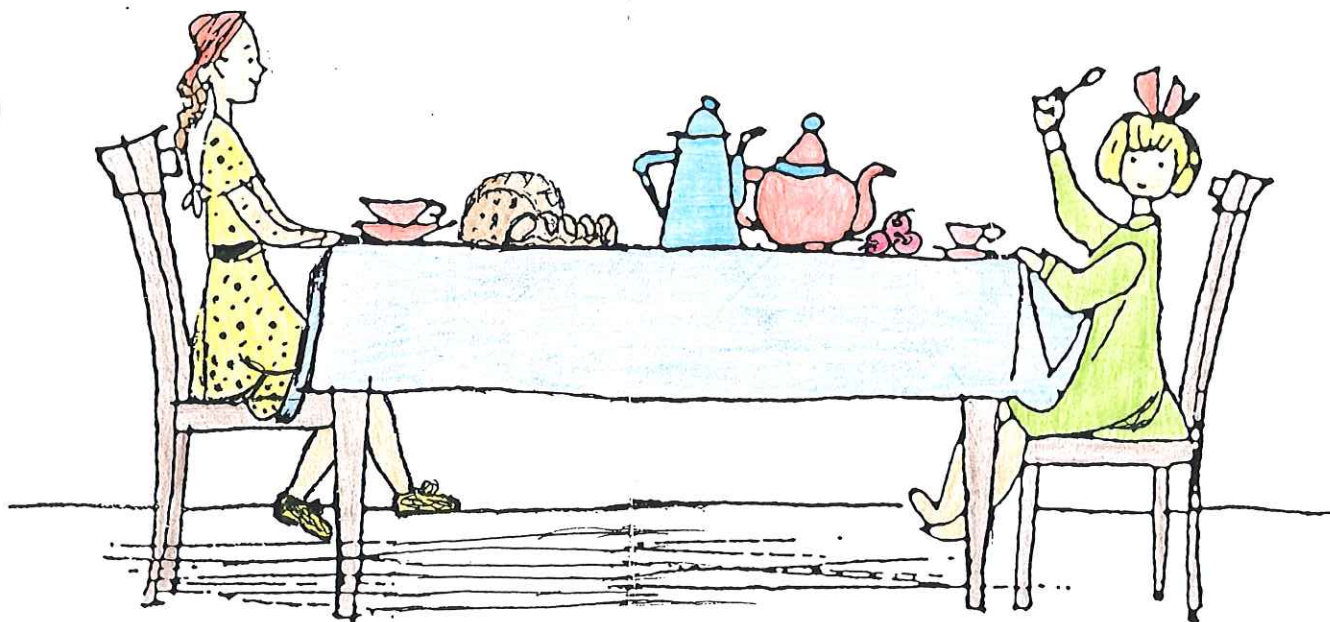
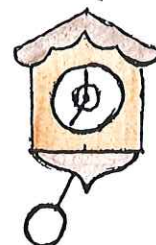
15) Note tchîn djaippe

Yevaie

Djaippaie

Yés les boinnes réponses que cheûyant.
 (Lis les bonnes réponses qui suivent.)

- | | | |
|--------------------|---------------|---------------|
| 1) sietaie | 7) copaie | 12) ainmaie |
| 2) être | 8) boussaie | 13) être |
| 3) breûlaie | 9) vachaie | 14) entraie |
| 4) aivoi (ou avoi) | femaie | raippotchaie |
| 5) botaie | 10) demoéraie | yevaie |
| 6) taipaie | 11) être | 15) djaippaie |



G) Yéjure. (Lecture) Yeujure

Le tchâtemps pèssè, ïn noi tchait v'niait s'vent dains note tieutchi. I l'aipplôs, è i épreuvôs de le çhaiti. Ran è faire, è se sâvait aidé. In bé djoué, le tchait était chus le murat d'ïn véye è veûd pouche. Dôs des mouries, des lavons tçhevrant le p'tchus.

Tot balement, i m'aippretche. Le tchait demoére en piaice. Ah, qué piaîji, i, le peus çhaiti. I le prends dains mes brais, l'aippotche d'vaint lai poûetche de l'hôtâ.

Mains, è r'vînt chus le murat. Qu'ât-ce qu'è y é dains ci pouche ?

- Vîns vouere, grand-père, ci tchait r'vînt aidé d'vaint le p'tchus.

- El aittend ènne raite.

-S'te piaît grand-père, vîns m'édie è raivoétie dains le pouche.

Mon grand-père rôte dous, trâs lavons.

- Oh! An voit âtçhe que boudge tot â fond di pouche.

Mon grand-père vait tçh'ri ènne étchiele, lai bote dains le pouche, pe déchend.

Tiaind qu'è r'monte, è tînt dains sai main ïn bé p'tét tchait tot gris, bîn chur ïn pô ouêdge. Lai tchaitte bait lai meûjure d'aivô sai quôûe è latche son tchaiton.

Dâs ci djoué-li, i ai dous aimis de pus : Noïrot è Guisou!

Traduction de la "Yéjure".

L'été passé, un chat noir venait souvent dans notre jardin. Je l'appelais, et j'essayais de le caresser. Rien à faire, il se sauvait toujours. Un beau jour, le chat était sur le petit mur d'un puits vieux et vide. Sous des ronces, des planches couvrent le trou.

Tout doucement, je m'approche. Le chat reste en place. Ah, quel plaisir, je peux le caresser. Je le prends dans mes bras, l'apporte devant la porte de la maison.

Mais il revient sur le petit mur. Qu'y a-t-il dans ce puits ?

- Viens voir, grand-père, ce chat revient toujours devant le trou.

- Il attend une souris.

- S'il te plaît grand-père, viens m'aider à regarder dans le puits.

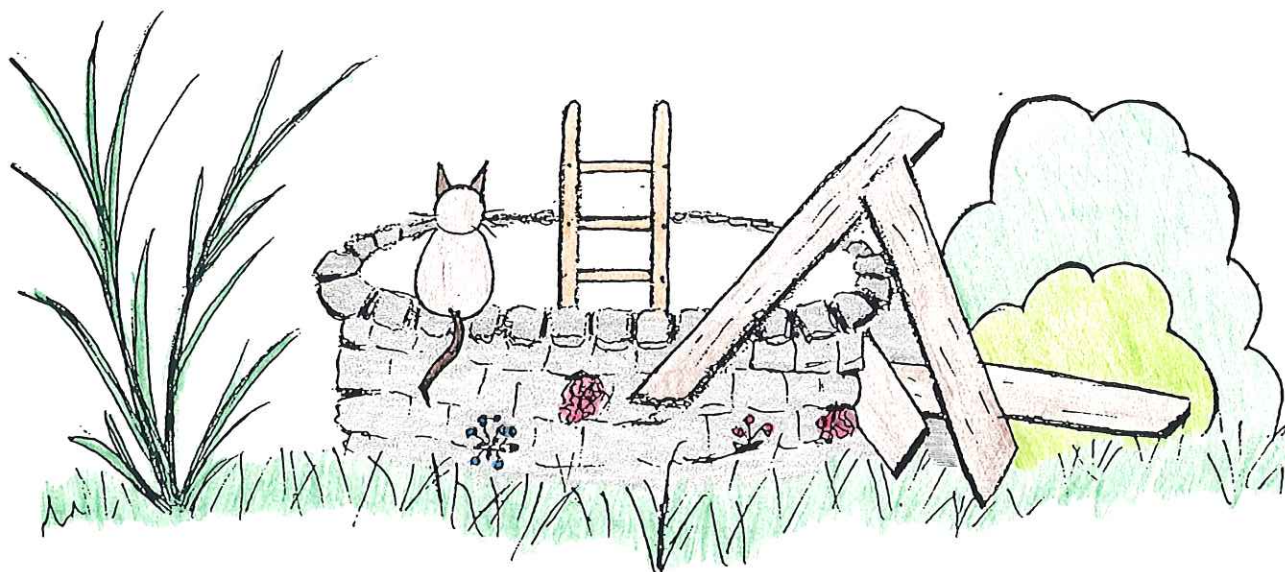
Mon grand-père enlève deux, trois planches.

- Oh! On voit quelque chose qui bouge tout au fond du puits.

Mon grand-père va chercher une échelle, la glisse dans le puits, puis descend.

Lorsqu'il remonte, il tient dans sa main un beau petit chat tout gris, bien sûr un peu sale. La chatte bat la mesure avec sa queue et lèche son chaton.

Depuis ce jour, j'ai deux amis de plus : Noiro et Guisou!



H) Notice explicative concernant la prononciation.

- 1) Le "ie" de doujieme se prononce comme le "ie" du mot pie.
- 2) Attention au son "in". Voir la première leçon.
- 3) Le "y" de révoiye se prononce comme "ll" de fille. Voir la première leçon.
- 4) Il faut faire la liaison. I aî comme dans Pierre.
- 5) sanne se prononce comme "sans" suivi de "ne", comme dans sans neveu.
- 6) t'ye de t'yevaie se prononce comme "t" suivi de "ieur" de monsieur.
- 7) "èz" de vôs èz comme "es" de tu es.
- 8) "oinne" de poinne comme "oin" de loin suivi de "ne" de la fleur se fane.
- 9) Le "s" final de révoiyes ne se prononce pas.
- 10) Le "s" final de èls ne se prononce pas. Faire la liaison comme entre elle et "in" de Tintin.
- 11) Comme au point 10)
- 12) Le "s" de defeûs ne se prononce pas.
- 13) yét se prononce comme "llée" de veillée.
- 14) san comme dans je sens.
- 15) Le "ie" de siete se prononce comme le "ie" du mot pie.
- 16) tché de étchéyatte se prononce comme "tuez" dans vous étiez.
- 17) creinne se prononce comme "crains" de je crains suivi du "me" final de crème.
- 18) Le "ie" de aissiette se prononce comme le "ie" du mot pie.

Trâjieme yeçon.
(Troisième leçon.)

Indications importantes.

Pour cette troisième leçon, on a indiqué entre parenthèses, la traduction française de tous les mots et de toutes les phrases qui figurent en patois. Sauf mention d'un numéro inscrit à la fin d'un mot, tu prononceras le texte patois comme si tu lisais du français. Chaque numéro te renvoie à la notice explicative concernant la prononciation. Cette notice se trouve à la fin de la leçon.

I vais¹ en l'écôle.
(Je vais à l'école.)

A) D'vaint d'paitchi en l'écôle.
(Avant de partir à l'école.)

I randge mes aiffaires dains mon sait d'écôle.
(Je range mes affaires dans mon sac d'école.)
Te vires âtoué d'lai tâle.
(Tu tournes autour de la table.)
Mai soeur Cécile dainse chus² in pie.
(Ma soeur danse sur un pied.)
Nôs aïttaitchans les laiçats d'nôs soulaies.
(Nous attachons les lacets de nos souliers.)
"Vôs s'bèyies lai main" dit mai mère.
("Vous vous donnez la main" dit ma mère.)
Mes pairents nôs ravoétant paitchi. *parents*
(Mes parents nous regardent partir.)



Dains les phrases de A), an ont solaingnie les verbes :
(Dans les phrases de A), on a souligné les verbes :)

randgie	(ranger)	aïttaitchie	(attacher)
virie	(tourner)	bèyie	(donner)
dainsie	(danser)	ravoétie	(regarder)

Tos ces verbes aint, en patois, lai meinme terminaison ie en l'infinitif.

(Tous ces verbes ont, en patois, la même terminaison ie à l'infinitif.)

Tos les verbes en ie en l'infinitif (sâf envie è vétchie) s'conjugant c'ment dainsie.

(Tous les verbes en ie à l'infinitif (sauf envoyer ou envier et vivre) se conjuguent comme danser.)

B) Présent de l'indicatif di verbe dainsie :
(Présent de l'indicatif du verbe danser :)



I dainse	(je danse)
te dainses	(tu danses)
è dainse	(il danse)
èlle dainse	(elle danse)
an dainse	(on danse)
nôs dainsans	(nous dansons)
vôs dainsies	(vous dansez)
ès dainsant	(ils dansent)
èlles dainsant	(elles dansent)

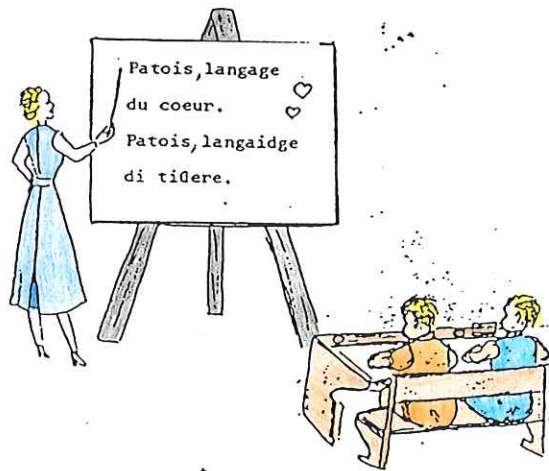
- C) Chus le tch'min de l'école.
(Sur le chemin de l'école.)

Nous avons appris à conjuguer au présent de l'indicatif :

- le verbe être (être) "premiere yeçon",
- le verbe avoir ou aivoi (avoir) "doujieme yeçon",
- les verbes se terminant à l'infinitif par aie "doujieme yeçon",
- les verbes se terminant à l'infinitif par ie "trâjieme yeçon".

Dans les phrases qui suivent, écris le verbe indiqué entre parenthèses à la bonne personne du présent de l'indicatif.

- a) Nôs r'trovans (r'trovaie) Mairie è Dgeouêrdges d'vaint yôte hôta.
(Nous retrouvons (retrouver) Marie et Georges devant leur maison.)
- b) Les doûes baîchattes ritant (ritaie) vés "in p'tét mûe. murât
(Les deux fillettes courent (courir) vers un petit mur.)
- c) Dgeouêrdges enfele (enfelaie) empie sai veste.
(Georges enfilaie (enfiler) seulement sa veste.)
- d) I yi "dis : "Te te yeve (yevaie) trop taîd".
(Je lui dis : "Tu te lèves (lever) trop tard.)
- e) Lai cieutche de l'école soène (soénaie).
(La cloche de l'école sonne (sonner).)
- f) Cécile è Mairie se dépadgans (dépâdgie).
(Cécile et Marie se dépêchent (dépêcher).)
- g) Note raicodjaire ât (être) d'vaint lai poûetche.
(Notre instituteur est (être) devant la porte.)
- h) È churvayie (churvayie) les p'têts que traivachans (traivachie) lai vie.
(Il surveille (surveiller) les petits qui traversent (traverser) la rue.)
- i) I dis "Bondjoué Meussieu" â maître, è i yi bèye (bèye) lai main.
(Je dis "Bonjour Monsieur" au maître, et je lui donne (donner) la main.)
- j) I me siete (sietalie) â long de mon véjîn.
(Je m'assieds (asseoir) à côté de mon voisin.)
- k) Mon caimerâde s' aipeule (aipeulaie) Djôsèt.
(Mon camarade s'appelle (appeler) Joseph.)



Yés les boinnes réponses que cheûyant. (Lis les bonnes réponses qui suivent.)

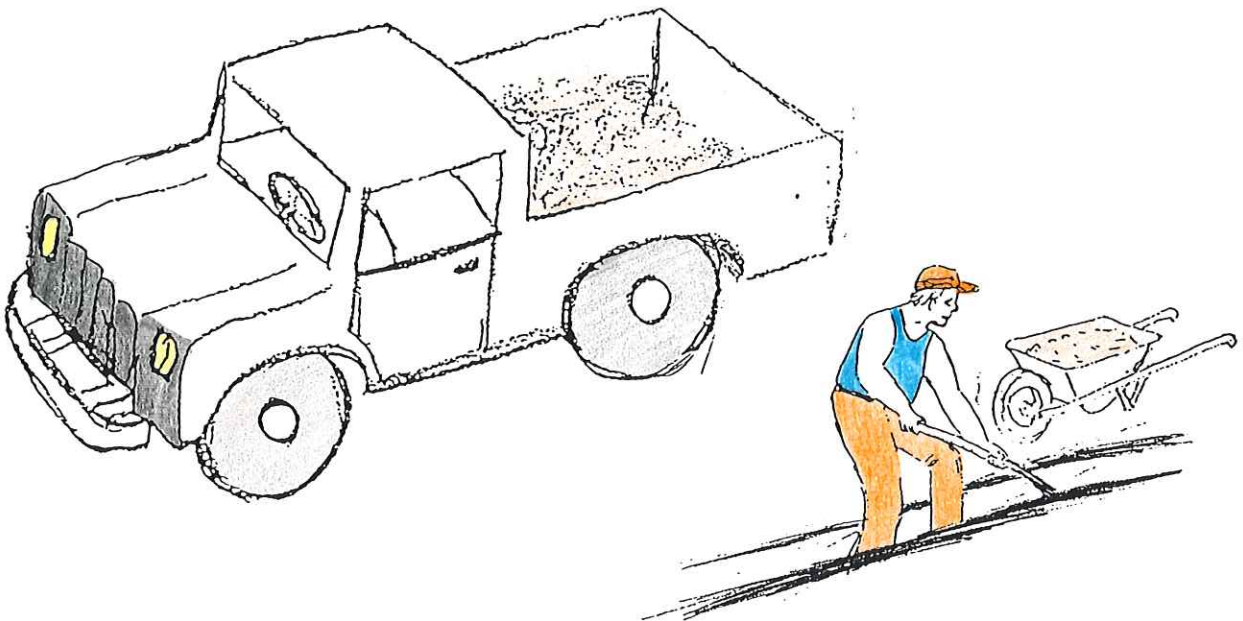
- | | |
|---------------|--------------------------|
| a) r'trovans | g) ât |
| b) ritant | h) churvaye, traivachant |
| c) enfele | i) bèye |
| d) yeves | j) siete |
| e) soène | k) aippeule |
| f) dépâdgeant | |

- D) Les deux premières leçons.
(Les deux premières leçons.)

Djôsèt r'mije ses aiffaires dains le câsie de son bainc.
(Joseph remise ses affaires dans le casier de son banc.)
Nôs n'léchans qu'nôs tâbiattes nôs épiondgés è nôs graiyons chus lai tâle.
(Nous ne laissons que nos ardoises nos éponges et nos crayons sur la table.)
Le maître dit és'grants: "Vôs ècmencies poi lai composition."
(Le maître dit aux grands: "Vous commencez par la composition.")
È bèye des cailculs és'èyeuves de tràjième année.)
(Il donne des calculs aux élèves de troisième année.)
Pe, èl éde les pus p'téts è yère des mots.
(Puis, il aide les plus petits à lire des mots.)
Dgeoûerdges tire lai landye tiaind qu'è graiyene.
(Georges tire la langue lorsqu'il écrit.)
Ès nûef, nôs tchaindgeans de yeçon.
(A neuf heures, nous changeons de leçon.)

Note problème: In ôvrie creûye ènne trantchie po ènne conduite d'âve. Lai trantchie meûjure 5 mètres de grantou, 60 centimètres de profondou è ïn demé-mètre de lairdgeou. L'ôvrie creûye lai tiere, lai bote dains ènne boyevatte, pe lai vude dains ïn camion. Daivô ïn mètre tûbe de tiere, an rempiât 8 boyevattes. An compte qu'è fât ïn quât d'heure de traivaiye poi boyevattée. Cailcule le temps que bote l'ôvrie po faire ci traivaiye.

(Notre problème: Un ouvrier creuse une tranchée pour une conduite d'eau. La tranchée mesure 5 mètres de longueur, 60 centimètres de profondeur et un demi-mètre de largeur. L'ouvrier creuse la terre, la met dans une brouette, puis la vide dans un camion. Avec un mètre cube de terre, on remplit 8 brouettes. On compte qu'il faut un quart d'heure de travail par brouettée. Calcule le temps que met l'ouvrier pour faire ce travail.)



Devoit: (Devoir)

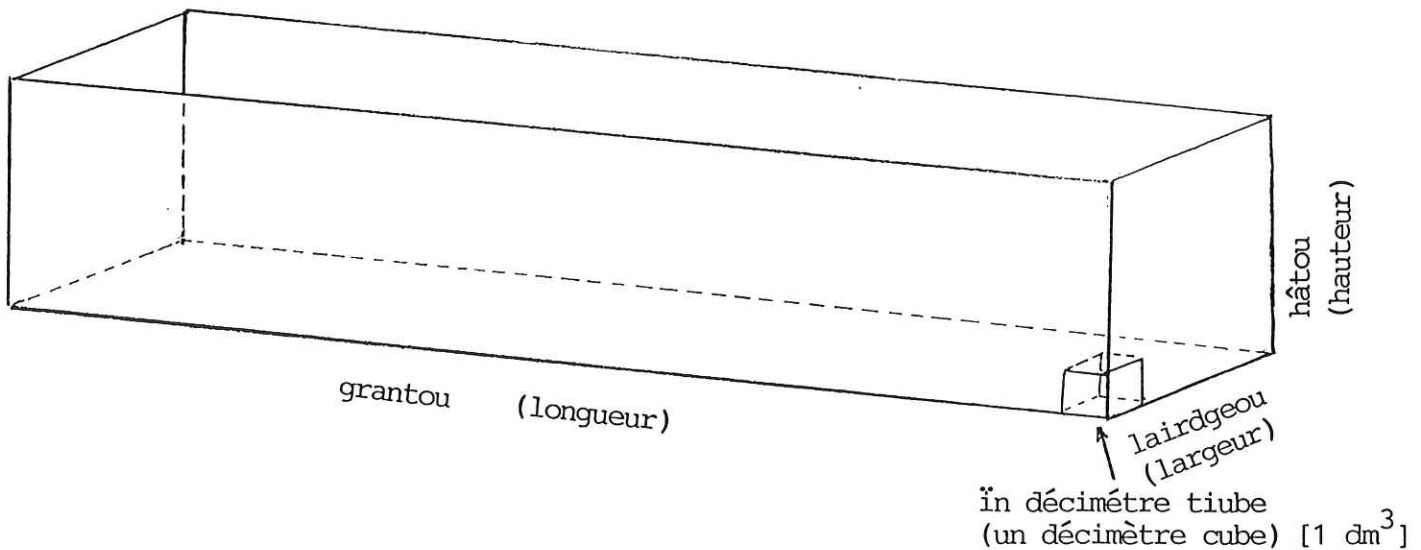
- 1) Reyésbîn le point D) retrove è solaingne dains le texte les verbes qu'se termi-
nant poi ie en l'infinitif. Lai lichte cheût ci-dedôs:
(1) Relis bien le point D) retrouve et souligne dans le texte les verbes qui se
terminent par ie à l'infinitif. La liste suit ci-dessous:)

Djôsèt r'mije	r'mijie	Dgeoûerdges tire	tirie
Nôs n'léchans	léchie	nôs tchaindgeans	tchaindgie
vôs ècmencies	ècmencie	Ïn ôvrie creûye	creûyie
È bèye	bèyie	Lai trantchie meûjure	meûjurie
Èl éde	édie	L'ôvrie creûye	creûyie
		pe lai vude	vudie

2) Résoudre le problème. (Résoudre le problème.)

Braivô che t'és poyu le faire tot poi toi. (Bravo si tu as pu le faire tout seul.)
Che te n'és pe poyu, è bîn, i t'veus édie. (Si tu n'as pas pu, éh bien, je veux t'aider.)

Lai tranchie r'sanne en ène grante boête qu'an rempiât d'aivô des décimètres tiubes.
(La tranchée ressemble à une grande boîte qu'on remplit avec des décimètres cubes.)
In décimètre tiube ât ène boête qu'lai grantou lai lairdgeou è lai hâtou meûjurant tus in décimètre.
(Un décimètre cube est une boîte dont la longueur la largeur et la hauteur mesurent toutes un décimètre.)



Â fond d'lai tranchie, dains lai sen d'lai grantou, ène laingnie é cînquante dm^3 .
(Au fond de la tranchée, dans le sens de la longueur, une lignée a cinquante dm^3 .)

Â fond d'lai tranchie, an peut botaie cîntche laingnies, ène â long de l'âtre.
(Au fond de la tranchée, on peut mettre cinq lignées, l'une à côté de l'autre.)

Tos ces tiubes faint ch'le fond ène raîndgie de dous cent cînquante dm^3 .
[$5 \times 50 = 250 \text{ dm}^3$]

(Tous ces cubes font sur le fond une rangée de deux cent cinquante dm^3 .)

Po rempiâtre lai tranchie, è fât ché raîndgie, yène chus l'âtre.

(Pour remplir la tranchée, il faut six rangées l'une sur l'autre.)

Dâli, le volume d'lai tranchie vât tyînze cents dm^3 .

$$[6 \times 250 = 1500 \text{ dm}^3]$$

(Donc, le volume de la tranchée vaut mille cinq cents dm^3 .)

Mains, tyînze cents dm^3 voyant in m^3 è in demé m^3 .

(Mais, mille cinq cents dm^3 valent un m^3 et un demi m^3 .) [$1500 \text{ dm}^3 = 1,5 \text{ m}^3$]

D'aivô in m^3 , an rempiât heûte boyevattes. (Avec un m^3 , on remplit huit brouettes.)

D'aivô in demé m^3 , an rempiât quaitre boyevattes. (Avec un demi m^3 , on remplit quatre brouettes.)

D'aivô in m^3 è in demé m^3 , an rempiât doze boyevattes.

(Avec un m^3 et un demi m^3 , on remplit douze brouettes.)

Temps qu'è fât : doze quâts d'heure que voyant trâs heures.

(Temps qu'il faut : douze quarts d'heure, qui valent trois heures.)

E) Le quât d'hoûre. (La récréation.)

Lai cieutche soène dje les dieche. (La cloche sonne déjà dix heures.)
 Le raicodjaire trove qu'nôs ains bîn traivaiyie. (Le maître trouve que nous avons bien travaillé.)
 Nôs ains fâte d'în répét. (Nous avons besoin d'un répit.)
 Le maître d'écôle me d'mainde d'effaicie le noi tabyau. (L'instituteur me demande d'effacer le tableau noir.)
 D'aivô l'épiondge bîn moéyie, i nenttaye le noi tabyau. (Avec l'éponge bien mouillée, je nettoie le tableau noir.)
 C'ât dannaidge, les p'têts s'étînt bèyie taint de poinne po graiyenaie yôs mots. (C'est dommage, les petits s'étaient donné tant de peine pour écrire leurs mots.)
 Le maître dit: ç'ât le quât d'hoûre. (Le maître dit: c'est la récréation.)
 En ène boussée, tot le monde ât defeûs. (En un instant, tout le monde est dehors.)
 Les pus p'têts s'ritant aiprés tot âtoué d'lai coué po s'désentmi les tchaimbes. (Les plus petits se poursuivent tout autour de la cour pour se dégourdir les jambes.)



Lai balle-camp, oubîn lai balle è dous camps. (La balle à deux camps)
 Dous afaints tirant en lai beûtchatte. (Deux enfants tirent à la courte paille.)
 C'tu qu'tire lai boinne beûtche peut ècmencie de tchoisi în caim'rade.
 (Celui qui tire la bonne paille peut commencer de choisir un camarade.)
 Tchétche étchiye. é în r'bèyou oubîn ène r'bèyouse de balle.
 (Chaque équipe a un redonneur ou une redonneuse de balle.)
 Les djvous d'în camp daint pitchaie în djvou de l'âtre camp d'aivô lai balle.
 (Les joueurs d'un camp doivent "piquer" un joueur de l'autre camp avec la balle.)
 Che ci drie léche tchoère lai balle, è dait tchittie le djûe.
 (Si ce dernier laisse tomber la balle, il doit quitter le jeu.)
 Tiaind în camp n'é pus de djvou, l'âtre camp é diaingnie.
 (Lorsqu'un camp n'a plus de joueur, l'autre camp a gagné.)



Trinne! Trinne mon écoute! (Traîne! Traîne mon balai!)

Dains in càre d'lai coué, d'âtres afaints djûant è "Trinne! Trinne mon écoute! " Ès s'sietant poi tiere, en çhaçe. Ès ravoétant tus vés le moitan di çhaçe. Alain catche in moétchou dains sai main. È rite drie les afaints en tchaintaint : "Trinne! Trinne mon écoute! I lai bèye en tiu i veus! ". En pèssaint drie Brigitte, è léche tchoère le moétchou. Brigitte voit le moétchou, èlle le raimèsse, se yeve è porcheût Alain. Che èlle raittraipe Alain d'vaint qu'èl aiveuche fait tot l'toé, Alain dait se r'tirie di djûe. Che Alain peut faire tot l'toé sains être raittraipè, è s'siete en lai piaice de Brigitte. Dâli, Brigitte rite drie les afaints en tchaintaint:!

Traduction :

Dans un coin de la cour, d'autres enfants jouent à "Traîne! Traîne mon balai! " Ils s'asseyent par terre, en cercle. Ils regardent tous vers le milieu du cercle. Alain cache un mouchoir dans sa main. Il court derrière les enfants en chantant : "Traîne! Traîne mon balai! Je le donne à qui je veux! ". En passant derrière Brigitte, il laisse tomber le mouchoir. Brigitte voit le mouchoir, elle le ramasse, se lève et poursuit Alain. Si elle rattrape Alain avant qu'il ait fait tout le tour, Alain doit se retirer du jeu. Si Alain peut faire tout le tour sans être rattrapé, il s'assied à la place de Brigitte. Alors, Brigitte court derrière les enfants en chantant:!



F) Notice explicative concernant la prononciation.

- 1) vais se prononce comme la fin de: je trouvais.
- 2) Le "s" final de chus ne se prononce pas.
- 3) "ôues" de doues se prononce comme la fin de: les roues.
- 4) Le "s" final de vés ne se prononce pas.
- 5) Le "yi" de i yi se prononce comme la fin de: j'ai cueillii.
- 6) Le "s" final de és ne se prononce pas.
- 7) Dans és éyeuves, il faut faire la liaison, comme dans: les élèves
- 8) annèes se prononce comme enneigé, en traînant les "nn".
- 9) Comme au point 8), pour prononcer dannaïdge.



Quaitrieme yeçon.
(Quatrième leçon.)

Indications importantes.

Les indications importantes figurant au début des leçons précédentes restent valables pour cette quatrième leçon.

J'espère que tu as eu du plaisir à étudier le début de ce cours, que tu as bien appris le vocabulaire et fait tous les petits exercices proposés. N'as-tu au moins pas oublié de colorier les beaux dessins de Madeline Froidevaux ?

Nous arrivons maintenant à peu près au tiers de ce Cours élémentaire de patois. Il est bon de faire le point de la situation. Tu trouveras un compte rendu des éléments essentiels que tu devrais maintenant connaître, dans la notice qui suit cette leçon. Merci, cher enfant pour tout ton travail, et bon courage pour la suite.

I vais en l'écôle [cheûte].
(Je vais à l'école [suite].)

Lai yeçon de géographie.
(La leçon de géographie.)

Le quât d'hoûre s'finât és dieche ïn quât.

(La récréation se termine à dix heures et quart)

Doues m'nutes pus taïd, nôs sons sietès bïn saidgement dains nôs baints.

(Deux minutes plus tard, nous sommes assis bien sagement dans nos bancs.)

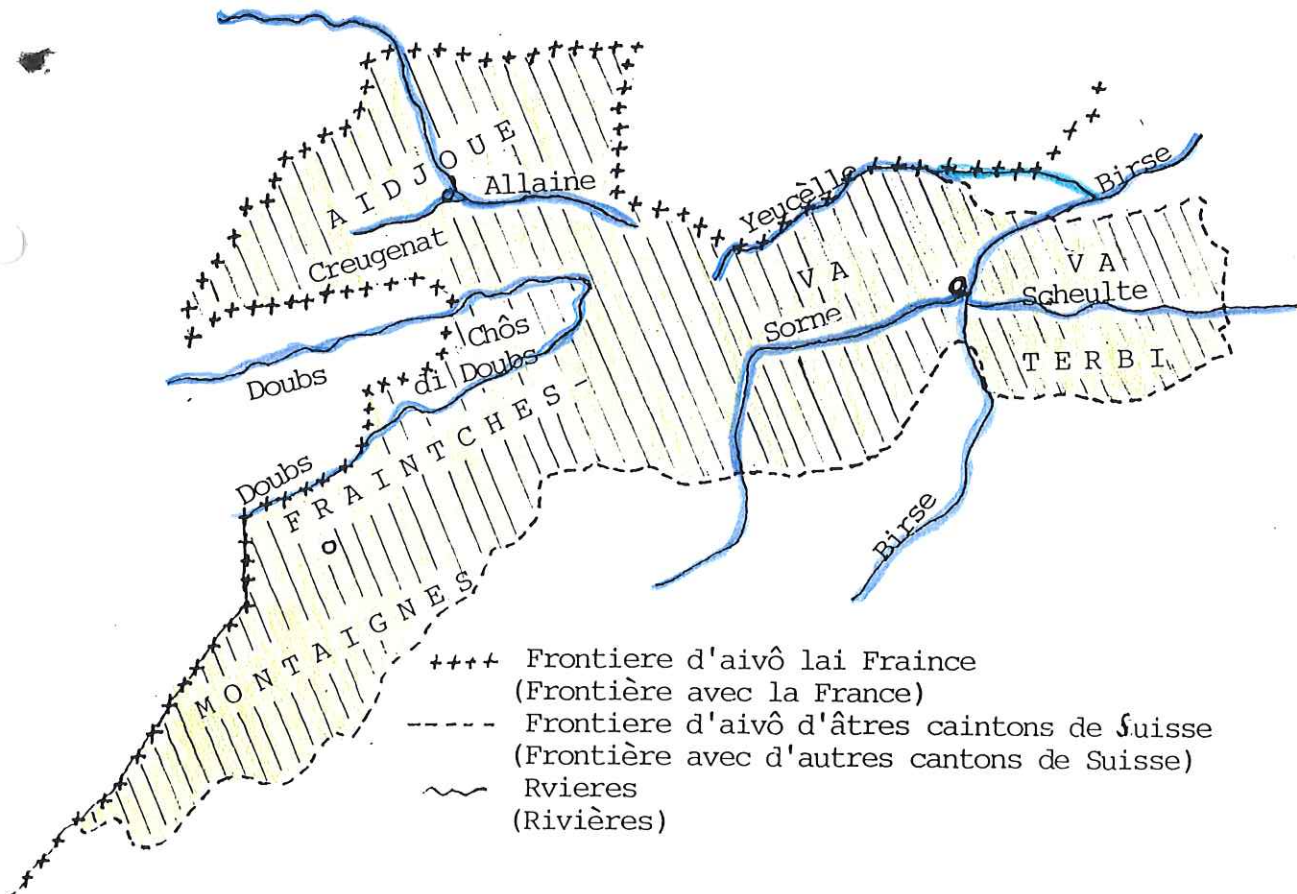
Le raicodjaire é suchpendu ènne câtche di Jura chus le noi tabyau.

(Le maître a suspendu une carte du Jura au tableau noir.)

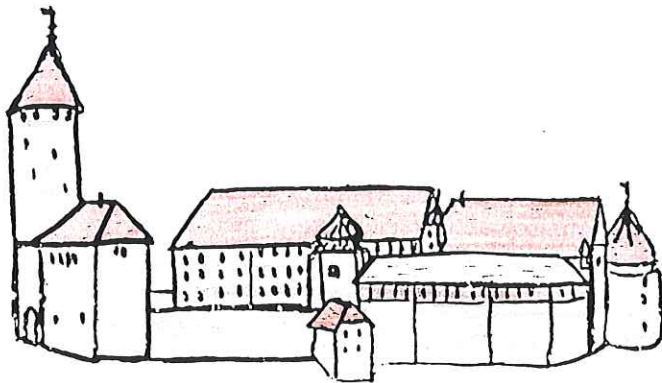
C'ât quasi ènne câtche qu'ât muatte!

(C'est presque une carte muette!)

Câtche di Jura.



Sabine ât v'ni lai premiere d'vaint lai câche.
 (Sabine est venue la première devant la carte.)
 Elle é saivu môtraie le toé di cainton.
 (Elle a su montrer le pourtour du canton.)
 Elle saivait qu'è y é trâs dichtricts dains le Jura :
 (Elle savait qu'il y a trois districts dans le Jura :)
 D'lémont ât le tchèfe-yûe di dichtrict de D'lémont,
 (Delémont est le chef-lieu du district de Delémont,)
 Poérreintru ât ç'tu di dichtrict de Poérreintru;
 (Porrentruy est celui du district de Porrentruy,)
 Saineleudgie ât ç'tu di dichtrict des Fraintches-Montaignes.
 (Saignelégier est celui du district des Franches-Montagnes.)



Djôsèt é poyu citaie les cîntche pays di cainton :
 (Joseph a pu citer les cinq régions du canton :)
 l' Aidjoûe, les Fraintches-Montaignes, le Vâ, le Vâ Terbi, le Chôs di Doubs.
 (l' Ajoie, les Franches-Montagnes, la vallée de Delémont, le Val Terbi, le Clos-
 du-Doubs.)
 El é t'aivu ĩn pô d'mâ, mains è s'en ât pe mâ tirie d'aivô les r'vieres :
 (Il a eu un peu de mal, mais il s'en est bien tiré avec les rivières :)
 l'Allaine (l'Allaine) lai Scheulte (la Scheulte)
 lai Birse (la Birse) lai Some (la Some)
 le Creugenat (le Creugenat) lai Yeucèlle (la Lucelle)
 le Doubs (le Doubs)



Devoit (Devoir) :

- 1) Bote d'lai couleur en lai paitchie di Jura, chus lai câche.
 (Mets de la couleur à la partie du Jura, sur la carte.)
- 2) Graiyene les noms : D'lémont, Poérreintru, Saineleudgie, en lai boinne piaice.
 (Ecris les noms : Delémont, Porrentruy, Saignelégier, à la bonne place.)
- 3) Aiprends è r'tîns bĭn lai câche di Jura.
 (Etudie et retiens bien la carte du Jura.)
- 4) Traivaiye âche bĭn qu'lai Sabine è qu'le Djôsèt.
 (Travaille aussi bien que Sabine et Joseph.)
- 5) Graiyene en lai boinne piaice chus lai câche, le nom de ton v'laidge [vèlle].
 (Ecris à la bonne place sur la carte, le nom de ton village [ville].)

A) Quèques r'vieres di cainton di Jura. (Quelques rivières du canton du Jura.)

Le raicodjaire nos pèsse de bès "clichés" de diffreints paiyisaidges.
 (Le maître nous passe de beaux clichés de différents paysages.)
 È nòs quèchtione. È nòs raiconte c'ment qu'les r'vieres aint fait yòs yéts.
 (Il nous questionne. Il nous raconte comment les rivières ont fait leurs lits.)
 Le Doubs è lai Yeucèlle aint aivu di mâ po creûye de fonds vâs.
 (Le Doubs et la Lucelle ont eu du mal pour creuser de profondes vallées.)
 Lai Birse, lée, é poichie tot outre les montaignes, ïn pô c'ment lai Sorne.
 (La Birse, elle, a percé les montagnes tout au travers, un peu comme la Sorne.)
 Mains airrivée è Bèrlincouët, lai Sorne feut sôle.
 (Mais arrivée à Berlincourt, la Sorne fut fatiguée.)
 Elle s'ât léchie allaie tot balement djainqu'è D'lémont.
 (Elle s'est laissée aller tout doucement jusqu'à Delémont.)
 Le Creugenat, lu, djûe en lai târpe. (Le Creugenat, lui, joue à la taupe.)
 Pe, dâ Tchevenez, tiaind qu'èl é ïn pô d'foûeche, è vait vés Poérreintru.
 (Puis, de Chevenez, lorsqu'il a un peu de force, il va vers Porrentruy.)
 L'Allaine è lai Scheulte, yos, sont parâjouses.
 (L'Allaine et la Scheulte, elles, sont paresseuses.)
 Elles faint de grants brâts po meu vouere les piaits paiys qu'èlles traivoichant.
 (Elles font de grands méandres pour mieux voir les pays plats qu'elles traversent.)

Devoit: Trâdus en patois. (Devoir: traduis en patois.)

- a) Le Doubs est une grande rivière. _____
- b) L'Allaine est paresseuse. _____
- c) La Scheulte fait des méandres. _____
- d) La Birse perce les montagnes. _____
- e) La Lucelle creuse une vallée. _____
- f) La Sorne se laisse aller. _____
- g) Le Creugenat joue à la taupe. _____

Yés les boinnes réponses ci-dedòs. (Lis les bonnes réponses ci-dessous.)

L'Allaine
è Boncouët



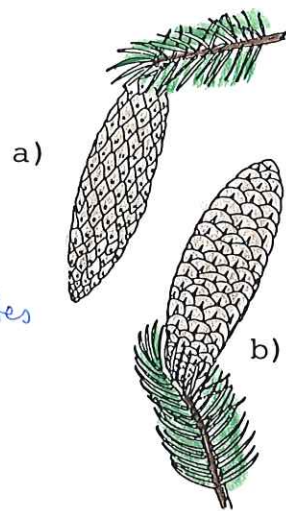
- a) Le Doubs ât ène grante r'viere.
- b) L'Allaine ât parâjouse.
- c) Lai Scheulte fait des brâts.
- d) Lai Birse poiche les montaignes.
- e) Lai Yeucèlle creûye ïn vâ.
- f) Lai Sorne se léchie allaie.
- g) Le Creugenat djûe en lai târpe.



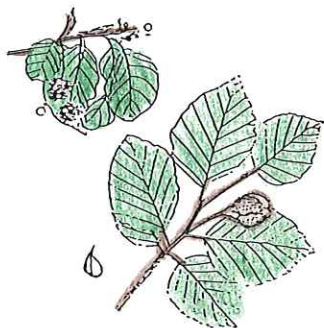
Le Doubs â Theusseret

B) Le bôs. (La forêt.)

Le raicodjaire nôs é môtrè des imaïdges d'aïbres.
 (Le maître nous a montré des images d'arbres.)
 Èl aivait aïppotchè des braintchattes.
 (Il avait apporté des branchettes.)
 Ch'les braintchattes boussant des feuyes è des fruts.
 (Sur les branchettes poussent des feuilles et des fruits.)
 Les fuattes crâchant chutôt és Fraintches-Montaignes. *fiattes*
 (Les épicéas croissent surtout aux Franches-Montagnes.)
 Les saipîns r'sannant és fuattes.
 (Les sapins ressemblent aux épicéas.)
 Les feuyes de ces aïbres aint lai forme d'aidieuyes.
 (Les feuilles de ces arbres ont la forme d'aiguilles.)
 L'huvie, les fuattes è les saipîns vadgeant yôs feuyes.
 (L'hiver, les épicéas et les sapins gardent leurs feuilles.)
 Les saipîns c'ment les fuattes poétchant des pivattes.
 (Les sapins comme les épicéas portent des cônes.)
 Dains le bêche di cainton, an trove chutôt des hêtés è des tchènes.
 (Dans la bas du canton, on trouve surtout des hêtres et des chênes.)



a) fuatte
b) saipîn



hêté

An dit s'vent qu'ces aïbres sont des feuyus.
 (On dit souvent que ces arbres sont des feuillus.)
 Les feuyes de l'hêté è di tchène tchoéyant l'huvie.
 (Les feuilles du hêtre et du chêne tombent l'hiver.)
 Les fruts di tchène sont aïplès des yainds.
 (Les fruits du chêne sont appelés des glands.)
 L'hêté, lu, poétche des fainnes.
 (Le hêtre, lui, porte des faînes [ou fênes].)
 Le voidge-forétchie churvaye le bôs.
 (Le garde-forestier surveille la forêt.)
 D'aivô sai "tronçonneuse", le copou aibait les aïbres.
 (Avec sa tronçonneuse, le bûcheron abat les arbres.)
 È dait débraintchie pe débitaie les tieuchies.
 (Il doit débrancher puis débiter les grandes branches.)

Devoit: Trâdus en patois. (Devoir: Traduis en patois.)

a) Je vais souvent dans la forêt.

b) Les oiseaux chantent.

c) Le bûcheron abat un arbre.

d) Je joue sous un sapin.

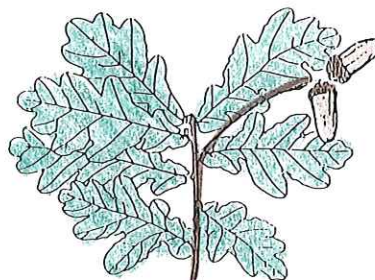
e) Le chêne porte des glands.

f) Mon père débranche un épicéa.

Yés les boïnes réponses ci-dedôs. (Lis les bonnes réponses ci-dessous.)

- a) I vais s'vent dains le bôs.
 b) Les ôuejés tchaintant.
 c) Le copou aibait in aïbre.
 d) I djûe dos in saipîn.
 e) Le tchène poétche des yainds.
 f) Mon père débraintche enne fuatte.

fiatte



tchène